

Vendredi 9 juillet 2021
Eglise du Collège Saint-Michel
20h30

ORA SINGERS *Grande-Bretagne*

Suzi Digby direction

«Fear and Trust» – Œuvres de Byrd, Tallis, MacMillan et création de la commande du Festival à Xavier Dayer
Renaissance et contemporain

PROGRAMME

William Byrd (ca. 1540 – 1623)
Ave Verum Corpus

Thomas Tallis (1505 – 1585)
Te Lucis Ante Terminum

Plain-chant (grégorien)
Pater Noster
Rene Clausen (1953)
Pater Noster

Thomas Tallis (1505 – 1585) / **Richard Allain** (1965)
Videte Miraculum

Thomas Tallis (1505 – 1585)
Sancte Deus
Xavier Dayer (1972)
Miserere – création mondiale, commande du FIMS, basée sur le «Sancte Deus» de Thomas Tallis

Plain-chant (grégorien)
Ave Maris Stella
James MacMillan (1959)
Ave Maris Stella

Thomas Tallis (1505 – 1585)
O Nata Lux
Harry Escott (1976)
O Light of Light

William Byrd (ca. 1540 – 1623)

Infelix Ego
Eriks Esenvalds (1977)
Infelix Ego

Roderick Williams (1965)
Ave Verum Corpus Re-imagined

(Encadré allemand)

Werke von Byrd, Tallis, MacMillan und Auftragswerk des Festivals von Xavier Dayer

Gibt es ein schöneres Symbol religiöser Toleranz, als zwei Musiker in den Mittelpunkt zu rücken, deren Mut und das Vertrauen von Königin Elisabeth I. – «Fear and Trust» - es ihnen ermöglicht hat, ihren katholischen Glauben trotz eines feindlichen gestimmten Umfelds öffentlich zu leben? In einer hochkarätigen Darbietung der ORA Singers werden ihnen zeitgenössische Komponisten zur Seite gestellt, darunter Xavier Dayer aus Genf. Sein auf *Sancte Deus* von Thomas Tallis basierendes Werk *Miserere*, das vom Festival in Auftrag gegeben wurde, wird dabei Weltpremiere feiern.

Ce concert est diffusé en direct par Espace 2 [+ logo]

Concert parrainé par xxx

Sur Internet: www.orasingers.co.uk | www.xavierdayer.com

Par-là les croyances et les rites

Quel plus beau symbole, à une époque où renaît l'extrémisme religieux, que de mettre côte-à-côte sous le feu des projecteurs deux musiciens dont le courage et la confiance de la reine Elisabeth I^{re} – «Fear and Trust» – ont permis de vivre au grand jour leur foi catholique malgré un environnement hostile? Dans un service haut-de-gamme des ORA Singers, ils sont rejoints par des créateurs contemporains, parmi lesquels le Genevois Xavier Dayer, dont le public découvrira en première mondiale le Miserere composé sur le Sancte Deus de Thomas Tallis, commande du Festival.

Thomas **Tallis** et William **Byrd** sont considérés comme deux des plus grands compositeurs anglais de la Renaissance. On pense que Tallis a transmis son savoir à Byrd lorsque les deux hommes officiaient à la Chapelle royale (le chœur personnel des souverains d'Angleterre). Plus intéressant: on sait que les deux musiciens sont devenus d'étroits partenaires en affaires après s'être vus offrir par la reine Elisabeth I^{re} le monopole de l'impression et de la

publication de musique polyphonique. Un privilège d'autant plus surprenant qu'ils étaient de confession catholique romaine à une époque où l'ensemble de l'Europe catholique s'élevait contre la monarchie protestante afin de la ramener à la «vraie foi». Pour Elisabeth, ce devait être une façon de reconnaître publiquement la puissance et la beauté de leur musique.

Cette époque de l'histoire anglaise n'était facile pour les tenants d'aucune confession, la religion «officielle» faisant plusieurs fois le balancier entre le protestantisme et le catholicisme, avec à la clé des punitions qui pouvaient s'avérer très sévères pour celles et ceux qui ne se trouvaient pas dans la ligne du pouvoir. Tallis a manifestement su composer avec cette instabilité puisqu'il traverse les règnes de quatre monarques Tudor – Henry VIII (responsable de la rupture avec l'Eglise catholique), Edward VI (protestant), Mary Ire (catholique) et Elisabeth I^{re} –, en ajustant son style et la langue chantée (latin et anglais). Byrd semble avoir eu une attitude un petit peu plus risquée, en tant que catholique réfractaire (c'est-à-dire refusant de suivre le rite anglican) et de surcroît soutenu par des personnalités catholiques, à une époque où Elisabeth a été jusqu'à exécuter sa propre cousine, Mary Stuart, reine d'Ecosse, alors qu'elle était sous le coup d'une excommunication papale. Cette position lui a manifestement coûté une exclusion temporaire de la Chapelle royale, une limitation de ses mouvements et la surveillance de sa maison. Leur talent exceptionnel, à l'un comme à l'autre, leur a toutefois permis de ne jamais perdre l'estime de la reine et de bénéficier d'un train de vie relativement aisé.

Le programme de ce soir rend hommage à la beauté exceptionnelle de leur œuvre et à la puissance d'inspiration qu'elle exerce sur les compositeurs jusqu'à nos jours. À l'image de la commande passée par le FIMS à Xavier **Dayer** (également sur le principe d'un «reflet» d'une grande œuvre du passé – en l'occurrence le *Sancte Deus* de Thomas Tallis), plusieurs de ces pages ont été suscitées par les ORA Singers. C'est le cas de *O Light of Light* de Harry **Escott**, qui s'est laissé pénétrer par cette «leçon de simplicité» que constitue à ses yeux *O Nata Lux* de Tallis, pour donner naissance à «un appel du cœur pour entrer au Paradis à la fin de sa vie terrestre». C'est le cas également du *Ave Verum Corpus Re-imagined* de Roderick **William**, récompensé d'un *British Composer Award* en 2017, «réflexion» sur l'*Ave Verum Corpus* de William Byrd.

Né en 1972 à Genève, Xavier **Dayer** étudie la composition avec Eric Gaudibert à Genève et la guitare classique avec Matthias Spaeter au Conservatoire de Fribourg. En 1996, il complète sa formation en suivant les cours d'Heinz Holliger puis ceux de Tristan Murail et Brian Ferneyhough dans le cadre du cursus de composition de l'IRCAM. Révélé lors d'un concert-portrait donné en 1998 au Festival Archipel à Genève par l'Ensemble Contrechamps, il s'impose en quelques années sur la scène internationale et reçoit de nombreuses commandes (IRCAM, Grand Théâtre de Genève, Orchestre de la Suisse Romande, SWR-Vokalensemble de Stuttgart, Swiss Chamber Concerts, Ensemble Contrechamps, Neuen Vocalisten Stuttgart, Nieuw Ensemble Amsterdam, Orchestre de Chambre de Lausanne, Festival Archipel, Festival Amadeus...). Il est lauréat de plusieurs prix et bourses de composition, dont le prix de la Fondation Bügi-Willert, décerné par Heinz Holliger (2000), prix de la fondation Edouard & Maurice Sandoz, décerné par Henri Dutilleul (2000). Depuis la création de son opéra de chambre *Le Marin*, d'après le drame de Fernando Pessoa en 1999 au festival Amadeus de Meinier (Genève), sa musique demeure très liée à l'écriture de ce poète. Xavier Dayer enseigne depuis 2004 la composition et la théorie à la Haute école des

arts de Berne (HKB) et dirige le master en composition. Il est pensionnaire de la villa Médicis à Rome pour l'année 2008-2009. En 2011, il devient président de la SUIA (coopérative des auteurs et éditeurs de musique). En 2015, son opéra *Les contes de la lune vague après la pluie* est créé à l'Opéra-Comique à Paris. Deux nouveaux opéras ont été créés en 2017 par l'Opéra de Zurich et le Konzert Theater de Berne (KTB). Parmi ses projets figurent la composition d'un concerto pour violoncelle pour Estelle Revaz et l'Orchestre de Chambre de Genève, qui sera créé en 2020.

Achevé à Evolène en février 2020, le **Miserere** qu'il présente ici en première mondiale est – selon ses propres mots – «habité par la représentation intérieure d'une noyade.» «En composant les mots et la musique, j'ai souhaité faire résonner l'appel à l'aide contenu dans le *Sancte Deus* de Thomas Tallis: *Nunc, Christe, te petimus, miserere, quaesumus*. Cet appel pourrait être aujourd'hui celui d'un noyé. Ainsi quelques mesures du *Sancte Deus* ont servi de point de départ, elles ont été ralenties jusqu'à en devenir méconnaissables avant de laisser place à un contrepoint nouveau. Le texte écrit en anglais chanté n'est pas pensé comme un poème à lire mais essentiellement comme une source de sonorités et d'images toutes habitées par l'appel au secours et la noyade.»

Compositeur et chef d'orchestre écossais, James **MacMillan** voit le jour le 16 juillet 1959 à Kilwinning, dans le North Ayrshire. Il étudie la composition à l'Université d'Edimbourg auprès de Rita McAlister puis à l'Université de Durham chez John Casken, d'où il ressort diplômé en 1987. Il s'en retourne alors en Ecosse, où il occupe la place de compositeur associé auprès du Scottish Chamber Orchestra. Il se fait connaître en 1990 avec la création de son œuvre pour orchestre *The Confession of Isobel Gowdie* lors des Proms de Londres. Suit deux ans plus tard un concerto pour percussion – *Veni, veni, Emmanuel* – dédié à sa compatriote Evelyn Glennie, qui le fait définitivement entrer dans la cour des grands. La musique de James MacMillan se distingue par sa dimension à la fois spirituelle et politique. Membre, comme son épouse, du Tiers-Ordre dominicain, le compositeur est un fervent catholique et donne naissance à de nombreuses œuvres sacrées: cantate *Seven Last Words from the Cross* (1993), *Magnificat* (1999), *St. John Passion* (2008)... D'envergure plus modeste mais d'un redoutable pouvoir hypnotique, l'**Ave Maris Stella** témoigne magnifiquement de cette ferveur. La dimension écossaise est également toujours bien présente dans sa musique, source de fierté... et parfois de militantisme. Il a en outre occupé le poste de compositeur et chef du BBC Philharmonic de 2000 à 2009, ainsi que de chef de l'Orchestre de chambre de la Radio néerlandaise de 2009 à 2013.

Adaptation française: Antonin Scherrer

ORA SINGERS

Les ORA Singers perpétuent une tradition chorale séculaire en Grande-Bretagne. L'ensemble est reconnu pour son approche moderne de ce répertoire et est l'un des commissionnaires de musique chorale contemporaine les plus actifs de la planète. Dans ses concerts comme dans ses disques, ces œuvres nouvelles sont conjuguées aux chefs-d'œuvre de la Renaissance. Qualifiés de «comète musicale», les ORA Singers ont été nommés «ensemble

de l'année» lors des récompenses Opus Klassik 2018 et sont artistes en résidence du LSO St Luke's.

SUZI DIGBY direction

Née au Japon, Suzi Digby a vécu à Hong Kong, au Mexique et aux Philippines avant de s'installer au Royaume-Uni. Cheffe et pédagogue de renom, elle a participé au renouveau du chant choral au sein des écoles et des communautés du pays. Outre les ORA Singers, qu'elle a fondé en 2016, elle est à l'origine des organisations nationales suivantes: «The Voices Foundation», une institution caritative de premier plan dédiée à l'enseignement de la musique auprès des plus jeunes; «Vocal Futures», consacrée à la sensibilisation au classique du jeune public; et le London Youth Choir, constitué de cinq chœurs réunissant des jeunes entre 8 et 22 ans issus de toute la ville de Londres et de multiples communautés. Suzi Digby est professeur invité de direction chorale à l'University of Southern California (Los Angeles) et a fondé en 2014 en Californie l'ensemble vocal professionnel «The Golden Bridge». Elle dirige chaque année au Royal Albert Hall de Londres 2000 jeunes voix dans le *Messie* de Haendel. Elle s'est vue en outre confier la baguette de nombreuses formations de premier plan, tels que le BBC Symphony, les London Mozart Players, The English Concert et The Orchestra of the Age of Enlightenment. Elle est le chef de chœur attitré des Rolling Stones, siège régulièrement dans des jurys de concours choraux et anime des ateliers et des conférences dans toute la planète. *Last but not least*, elle a assuré la direction musicale du Queens' College de Cambridge, où elle a fondé et dirige toujours le programme de direction chorale.

William Byrd / Roderick Williams

Ave verum corpus, natum de Maria Virgine:

Vere passum immolatum

in cruce pro homine,

Cuius latus perforatum

unda fluxit sanguine:

Est nobis praegustatum

in mortis examine.

O dulcis, O pie, O Jesu, Fili Mariae

miserere mei. Amen.

[F]

Je te salue, vrai corps né de la Vierge Marie,

Qui as vraiment souffert

et as été immolé sur la croix pour l'homme,

Toi dont le côté transpercé

a laissé couler du sang et de l'eau.

Puissions-nous Te recevoir

À l'heure de la mort.

Ô doux, ô bon, ô Jésus fils de Marie.

Ainsi soit-il.

-

Thomas Tallis

Te lucis ante terminum,

Rerum creator, poscius,
Ut solita clementia
Sis praesul ad custodiam.

Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata,
Hostemquen nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Praesta, Pater omnipotens
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

[F]

Avant que s'achève ce jour,
nous t'en prions, Dieu Créateur:
en ton inlassable bonté,
veille sur nous pour notre garde.
Que les songes et les fantômes de la nuit
s'enfuient loin de nous.
Eloigne notre ennemi;
qu'il ne profane point nos corps.

Exauce-nous, Dieu tout-puissant,
par Jésus Christ notre Seigneur
qui règne avec le Saint-Esprit,
comme avec toi, pour tous les siècles.

-

Plain-chant / Rene Clausen

Pater noster, qui es in caelis,
sanctificetur nomen tuum.
Adveniat regnum tuum:
Fiat voluntas tua,
sicut in caelo et in terra.
Panem nostrum quotidianum da nobis hodie,
et dimitte nobis debita nostra,
sicut et nos dimittimus debitoribus nostris:
et ne nos inducas in temptationem.
Sed libera nos a malo. Amen.

[F]

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal. Amen.

-

Thomas Tallis / Richard Allain

Videte Miraculum

Videte miraculum matris Domini
conceptit virgo virilis ignara consortia;
stans onerata nobili onere Maria:
et matrem se laetam cognoscit
quae se nescit uxorem.
Haec speciosum forma prae filiis hominum
castis concepti visceribus, et benedicta
in aeternum Deum nobis protulit et hominem.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

[F]

Voyez le miracle de la mère du Seigneur,
qui a conçu sans avoir connu la couche de l'époux.
Marie est lourde d'un noble fardeau
pure, elle sait qu'elle est la mère bienheureuse:
dans ses chastes entrailles elle a conçu
le saint enfant, d'une beauté naturelle,
qui est venu pour nous
dans la souffrance de notre malheur;
que notre Seigneur Dieu soit béni à jamais.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

-

Thomas Tallis

Sancte Deus, sancte fortis,
Sancte et immortalis miserere nobis.
Nunc Christe, te petimus,
Miserere quaesumus,
Qui venisti redimere perditos
Noli damnare redemptos,
quia per crucem tuam redemisti mundum.
Amen.

[F]

Dieu saint, saint et puissant,
saint et immortel, prends pitié de nous.
À présent, ô Christ,
nous te supplions de prendre pitié de nous,
toi qui es venu racheter ceux qui ont péché.
Ne condamne pas ceux que tu as rachetés,
car par ta croix tu as racheté le monde.
Amen.

-

Xavier Dayer – Miserere

The shapes of the waves
shall come close to me
so lost in the memory of seeing free
as you will be so true in the light of the strange new day
the cold and the shame
the new space for me
bring me fast bring me softly
she stands so still
to rise and turn to thee
far from the time and burned to stay thousands of miles far from the fields
as if you came to stand in the light of the rain
the wind of winter freezes your soul
to say why she broke the chains
to run so far in vain
to be at peace
as if sixty-three suns came so to shine
so still
so far away
she sleeps
miserere nobis
so she sailed beneath the clouds
drowned in the slow movements of the waves
come to me now
the days last two thousand hours of rain
so be a fairy tale
a memory of love
the strange new day drops me in the dark
in the memory of thee
so cold and so fast
please stay close to the sand
the fear is past she brings me close to the shore
she dives
bring me fast bring me softly
nunc
miserere quaesumus
the shapes of the waves
miserere quaesumus
the cold and the shame
she stands so still
she broke the chains
miserere quaesumus
the strange new day
so still
bring me far bring me softly
the strange new day
the fields
she stands so still
to rise to tell me
he fell from the highest rains
she stands so still
miserere
no fear no more sound
she stands so still
into the light
sancte et immortalis

the light failed to shine through
she stands so still
into the cold
still
miserere
drowned
she stands so still
the wind of winter freezes your soul
she stands still

[F]

Les formes des vagues
s'approcheront de moi
si perdues dans le souvenir d'une vue libre
comme vous serez si vrai à la lumière du jour étrange
le froid et la honte
un nouvel espace pour moi
amène-moi vite amène-moi doucement
elle se tient si immobile
pour se lever et se tourner vers toi
loin du temps et brûlée pour rester à des milliers de kilomètres des prairies
comme si vous veniez pour vous tenir à la lumière de la pluie
le vent d'hiver vous gèle l'âme
de dire pourquoi elle a brisé les chaînes
de courir aussi loin en vain
d'être en paix
comme si soixante-trois soleils venaient à briller
si immobile
si loin
elle dort
miserere nobis
elle a donc navigué sous les nuages
noyée dans les lents mouvements des vagues
viens à moi maintenant
les jours durent deux mille heures de pluie
alors soyez un conte de fées
un souvenir d'amour
l'étrange jour nouveau me dépose dans le noir
en ta mémoire
si froid et si rapide
veuillez rester près du sable
la peur est passée, elle me rapproche du rivage
elle plonge
amène-moi vite amène-moi doucement
nunc
miserere quaesumus
les formes des vagues
miserere quaesumus
le froid et la honte
elle se tient si immobile
et elle a brisé les chaînes
miserere quaesumus
l'étrange nouveau jour
si immobile
amène-moi vite amène-moi doucement
l'étrange nouveau jour

les prairies
elle se tient si immobile
se lever pour me dire
il est tombé des plus hautes pluies
elle se tient si immobile
miserere
plus de peur plus de son
elle se tient si immobile
vers la lumière
sancte et immortalis
la lumière n'est pas passée à travers
elle se tient si immobile
dans le froid
immobile
miserere
noyée
elle se tient si immobile
le vent d'hiver vous gèle l'âme
elle se tient immobile

-

Plain-chant / James MacMillan

Ave, maris stella

Dei Mater alma
Atque semper Virgo
Felix caeli porta.

Sumens illud
Ave Gabrielis ore,
Funda nos in pace
Mutans Evae nomen.

Solve vincla reis
Profer lumen caecis
Mala nostra pelle
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis
Inter omnes mitis,
Nos culpae solutos
Mites fac et castos.

Vitam praesta puram
Iter para tutum
Ut videntes Jesum
Semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri
Summo Christo decus
Spiritus Sancto

Tribus honor unus. Amen.

[F]

Salut, étoile de la mer

Mère nourricière de Dieu
Et toujours vierge,
Bienheureuse porte du ciel.

En recevant cet ave
De la bouche de Gabriel
Et en changeant le nom d'Eve
Etablis-nous dans la paix.

Enlève leurs liens aux coupables
Donne la lumière aux aveugles
Chasse nos maux
Réclamez-(nous) tous (ces) biens.

Montre-toi notre mère
Qu'Il accueille par toi nos prières
Celui qui, né pour nous,
Voulut être ton fils.

Vierge sans égale,
Douce entre tous,
Quand nous serons libérés de nos fautes
Rends-nous doux et chastes.

Accorde-nous une vie innocente
Rends sûr notre chemin
Pour que, voyant Jésus,
Nous nous réjouissons éternellement.

Louange à Dieu le Père,
Gloire au Christ Roi
Et à l'Esprit saint,
À la Trinité entière un seul hommage.

-

Thomas Tallis

O nata lux de lunime
Jesu redemption saeculi
Dignare Clemens supplicum
Laudes precesque sumere.
Qui carne quondam contegi
Dignatus es pro perditis
Nos membra confer effici
Tui beati corporis.

[F]

Ô lumière née de la lumière,
Jésus, rédempteur du monde,
dans ta miséricorde,

daigne entendre la louange
et les prières des suppliants.
Toi qui jadis daignais revêtir la chair mortelle
pour des créatures perdues dans le péché,
accorde-nous de nous unir à ton corps très saint.

-

Harry Escott

O light of light

Light of light, inclin'd by love
Hear this, our prayer:
Keep us when our race is run,
To live with Thee as one.

[F]

Ô lumière de la lumière

Issue de l'amour
Ecoute notre prière;
Protège-nous après la fin de notre vie
Afin que nous vivions unis en toi.

-

William Byrd / Ēriks Ešenvalds

Infelix ego, omnium auxilio destitutus,
qui caelum terramque offendi.
Quo ibo? quo me vertam?
ad quem confugiam? quis mei miserebitur?
Ad caelum levare oculos non audeo,
quia ei graviter peccavi; in terra refugium
non invenio, quia ei scandalum fui.

Quid igitur faciam? desperabo? Absit.
Misericord est Deus, puis est salvator meus.
Solutus igitur Deum refugium meum;
ipse non despiciet opus suum,
non repellat imaginem suam.

Ad te igitur, piissime Deus, tristis ac moerens
venio, quoniam tu solus spes mea,
tu solus refugium meum.
Quid autem dicam tibi, cum oculos levare non
audeo? verba doloris effundam,
misericordiam tuam implorabo, et dicam:
Miserere mei, Deus,
secundum magnam misericordiam tuam.

[F]

Je suis malheureux, privé de tout secours,
moi qui ai offensé le ciel et la terre.
Où aller? Où me tourner?
Après de qui me réfugier? Qui aura pitié de moi?

Vers le ciel je n'ose lever les yeux,
car j'ai gravement péché contre lui.
Sur terre je ne trouve point de refuge,
car je l'ai outragée.

Que faire? Désespérer?
Non. Dieu est miséricorde, et mon sauveur est bon.
Dieu seul est donc mon refuge:
Lui ne méprisera pas son œuvre.
Ni ne rejettera son image.

Vers toi, Dieu très bon, je viens donc, triste et chagriné.
Car toi seul es mon espoir;
toi seul es mon refuge, mais que pourrais-je te dire?
Puisque je n'ose lever les yeux?
J'épancherai des mots de douleur,
j'implorerai ta merci et dirai:
Aie pitié de moi, mon Dieu,
dans ta grande miséricorde.